



Imprimer

Fermer

## INC Hebdo N°1459

### Le risque de cancer s'accroît dès la première goutte d'alcool

**Un rapport publié par l'Institut national du cancer met en garde contre une consommation régulière, même modérée. En Europe, 150 000 cas annuels seraient directement attribuables à la boisson.**

"L'alcool tue", "Boire nuit gravement à votre santé", "Les buveurs meurent prématurément"... Contrairement aux paquets de cigarettes, les bouteilles d'alcool n'arborent pas encore de telles promesses.

#### **Bouche, larynx, foie, sein...**

Mais à lire le rapport intitulé "Alcool et risque de cancers", élaboré à la demande de l'Institut national du cancer par un groupe d'experts du Réseau national alimentation cancer recherche (Nacre) et paru le 11 décembre dernier, on peut s'interroger sur la non-existence de mentions d'alerte sur les bouteilles. "Ce rapport met clairement en évidence l'augmentation de risque des cancers des voies aérodigestives supérieures (bouche, pharynx, larynx, œsophage), du foie, du côlon-rectum et du sein, souligne le président de l'Institut, Dominique Maraninchi. Il y a une relation linéaire entre la consommation d'alcool et le risque de cancer, aucune dose d'alcool n'est sans effet."

Sous la houlette de Paule Latino-Martel, chercheuse à l'université Paris 13, des réponses claires sont données aux questions que tous les consommateurs d'alcool se posent. Existe-t-il une relation entre l'alcool et le risque de cancer dès le premier verre ? Oui. Y a-t-il une dose sans effet sur la santé ? Non. Quels facteurs interagissent avec l'alcool ? Le tabac est son premier complice : à eux seuls, ils seraient responsables de 28 % des cancers en France. Certaines boissons – comme le vin ou la bière – ont-elles une influence moindre ? Non. Combien de cancers seraient directement attribuables à l'alcool ? Près de 150000 cas en Europe pour la seule année 2002.

#### **Le mythe des deux verres de vin salvateurs**

Autrement dit, même le mythe des deux verres de vins salvateurs est ébranlé par ce rapport. Dès la première goutte ingurgitée, les chercheurs soulignent un risque significatif. En outre, plus la consommation est importante, plus ce risque s'accroît.

Rappelons que la France occupe le onzième rang mondial de consommation, avec une moyenne annuelle de 12,7 litres d'alcool pur par habitant âgé de plus de 15 ans. Et qu'elle se place au deuxième rang pour la consommation de vin (48,5 litres par an et par habitant), derrière le Luxembourg.

A la fin de leur étude, les scientifiques proposent des recommandations. "En matière de prévention des cancers, la consommation régulière d'alcool n'est pas conseillée. Des actions d'information et de sensibilisation peuvent être renforcées. Il convient d'encourager les personnes ayant une consommation excessive à réduire les quantités consommées." De quoi faire réfléchir les 6 millions de Français (12 % des adultes) qui déclarent en consommer quotidiennement.

#### **> Plus d'info :**

Le rapport est téléchargeable à l'adresse :

[http://www.e-cancer.fr/v1/fichiers/public/rapport\\_alcool\\_cancer\\_nov07.pdf](http://www.e-cancer.fr/v1/fichiers/public/rapport_alcool_cancer_nov07.pdf)